

Aux Pénitents noirs d'Aubagne, l'artiste Fabrice Leroux devient œuvre : "Je suis un support de travail"

Par B.G.

Publié le 27/03/25 à 14:00 - Mis à jour le 27/03/25 à 16:50



"Je suis l'expo" se tient jusqu'au 5 avril. / PHOTO B.G.

Aubagne

L'artiste Fabrice Leroux propose aux Pénitents noirs une représentation de son vécu, de son parcours, de son évolution, enrobant le tout d'une multitude de questions. Et en devenant sa propre œuvre.

"Je suis l'expo" a ouvert ses portes le 21 mars 2025 aux Pénitents noirs d'Aubagne.

Et jusqu'au 5 avril, l'artiste Fabrice Leroux met en place une exposition qui ne va cesser d'évoluer. "C'est l'histoire d'un même de HLM qui se demande 'pourquoi' ?", décortique-t-il.

C'est en découvrant sa première pièce de théâtre qu'il prend conscience d'une chose essentielle : "Tout a une fin". Dès lors, une multitude de questions lui apparaît, sur son environnement, sur sa perception du monde et sur le regard des autres. L'art devient alors sa "passerelle", comme il aime dire, afin de diffuser toutes ces questions.

Il utilise le granit pour transmettre un message, la résine pour "figer le temps", et les cendres symbole du cycle - pour balayer ses incertitudes. Lesquelles prennent différentes formes, dont celle de sabliers, symboles de la vie et de son caractère imprévisible.

Remise en question du sens de la vie et de la mort

"C'est bien de ne pas savoir... Qui voudrait connaître la date de sa mort ? C'est effrayant !" glisse l'artiste sourire aux lèvres. Fabrice Leroux nous invite à une remise en question du sens de la vie et de la mort, dans une quête d'équilibre. Un laps de temps dans lequel nous devons profiter, vivre, découvrir et évoluer.

L'artiste contemporain a autant d'ambition pour mille personnes que pour une seule, et cherche à éveiller les curiosités, à provoquer des interrogations, à faire évoluer la tolérance, découvrir des sensations, transmettre des émotions - l'empathie, la joie, la liberté...

"Je suis un support de travail", explique celui qui passe entre les mains des visiteurs s'improvisant coiffeurs, barbiers, maquilleurs ou même... artistes. Le premier jour de cette exposition s'est terminé par la création d'une œuvre façonnée par le public. Sur un support humain - l'artiste lui-même. Une interactivité sociale que Fabrice Leroux apprécie, malgré son goût pour la solitude.